

De la fracture à la poubelle numérique

Pour aider le continent africain à résorber sa «fracture numérique», l'aide internationale y envoie massivement des équipements usagés. A tel point que se pose désormais un problème environnemental que de nombreux acteurs s'efforcent de traiter.



En 2008, on dénombrait cinq fois moins d'internautes en Afrique (51 millions) qu'en Amérique du Nord (248 millions), alors que le continent africain est trois fois plus peuplé que



Les déchets électroniques, nouveau fléau de l'Afrique.

l'Amérique du Nord, selon la Commission des Nations unies pour le commerce et le développement (Cnuced). La «fracture numérique», c'est-à-dire les inégalités d'accès aux technologies de l'information, aux connaissances et aux réseaux de communication (TIC), limite la production et la circulation de ces connaissances et accentue le retard économique. Pour participer au mouvement de «solidarité numérique», les pays du Nord se débarrassent de leurs matériels usagés (écrans, claviers, câbles, imprimantes, scanners...) en les exportant vers l'Afrique dans le cadre de dons. Beaucoup deviennent des «e-déchets» électroniques toxiques : 50 millions de tonnes par an dans le monde, selon le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE). Ces déchets font l'objet de traitements non appropriés, entraînant la contamination du sol et des nappes phréatiques et exposant les populations, qui les récupèrent pour les revendre, à de graves maladies (cancers, conséquences sur le système reproductif, le système nerveux), voire à la mort. Contre ce fléau, la

communauté internationale se mobilise. Au Sénégal, l'ONG Enda intervient à Mbeubeuss, la grande décharge publique de Dakar, et propose des formations en maintenance informatique aux jeunes récupérateurs, réparateurs et recycleurs «de la rue». Avec la fondation néerlandaise Waste, et soutenue par la Commission européenne, elle mène une campagne d'éducation au développement en Europe, pour sensibiliser citoyens et administrations à une solidarité «numérique» plus responsable, qui prévoit le traitement en fin de vie des équipements électroniques. Au Burkina Faso, Les ateliers du bocage (Emmaüs) se sont engagés dans un projet de recyclage des «e-déchets». De son côté, l'ONU a mis en place l'initiative «Solving the e-waste problems» (Step), un partenariat public-privé, afin d'analyser, planifier et piloter des projets sur le réemploi, le recyclage, la politique et le renforcement des capacités dans le domaine des «e-déchets».

**SOLS, NAPPES
PHRÉATIQUES
ET POPULATIONS
SONT CONTAMINÉS**

**Infos : Coordination pour l'Afrique de demain
(Cade) sur www.afrique-demain.org**